no. 20

19.

REMONSTRANCE DE L'EMINENCE A LA FRANCE,

Et quelque autre manigance.

M. DC. XLIX.

M DC XLIX.

REMONSTRANCE DE l'Eminence à la France, & quelque autre manigance.

ADieu, c'eſt à ce coup que ie quitte la France,
I'abandonne à regret la Reine & la Regéce:
Car de la reuoir ie n'ay plus d'eſperance,
Non plus qu'à continuer d'atraper la Finance,
Que par ſon amitié venoit en abondance
En elle i'auois mis toute ma confiance:
Maintenant ie voy bien qu'il faut que ie dance,
Vn branſle de ſortie auec obeyſſance,
Et bien qu'auec regret partir en diligence,
Pour méloigner d'vn lieu auquel la médiſance
A touſiours ſans raiſon fait guerre à l'Eminence,
M'accuſant d'auoir & de trop prés l'accointance
De cette ſage Reine quoy que ſans apparance,
Le tout n'eſtant fondé que ſur la confidence
qu'on a veu entre nous, & la correſpondance,
De nos eſprits vnis & de noſtre puiſſance
Que i'eſperois durer pendant du Roy l'enfance,

Et pendant ce temps-là prendre ſans reſiſtance ;
Mais ie me ſuis perdu par trop peu de prudence
Qu'inſenſiblement ma mis en décadance,
Ma ſeule ambition eſtoit ſans temperance,
Et l'orgueil des grandeurs m'oſtans la connoiſſance,
Ma pouſſé ſans raiſon iuſques à l'inſolence :
Car pour me maintenir ie pris la violence
Qui ſembloit dans mon ame vne douce vengeance,
Ce que i'ay entrepris auec trop d'impudence,
N'ayant de mon pouuoir aucune défiance
Voulant du Parlement affoiblir la puiſſance,
Les reduire aux poincts d'vſer de complaiſance,
Et les faire obeyr à mes extrauagance ;
A quoy ie fus pouſſé auec impatience
Par ce grand Mareſchal tout remply de vaillance ;
Mais les cruels Bourgeois en ont pris la defence,
Et m'ont reduit aux poincts d'aller à repentance
Leurs demandant pardon du peché d'oubliance,
En leurs repreſentant que c'eſt par ignorance,
Mais à qui m'adreſſer cette maudite engeance
Se rit de mon mal-heur voulant pour penitence
M'enuoyer chez Pluton demander aſſiſtance,
I'ay beau les exhorter toute mon eloquence
Ne ſert qu'à les aigrir & ſans reſſouuenance,
Des ſeruices paſſez, dis-ie, auec arrogance,
Qu'il ne faut pas ſouffrir plus long-temps ma preſence,

Délire sans raison ma mort ou mon absence
Mon nom leur fait horreur autant que ma naissance
I'esperois: mais en vain, que cette conference,
Me deust mettre à couuert de leurs intemperances,
Et me mettre en repos & en conualescence:
Mais ie voy à regret leur peu de confiance,
I'ay beau leur estaler par tout mon innocence,
I'ay beau les supplier d'auoir de la clemence;
Ces obiets de pitié sont pour eux des offences,
Et ces Peuples ingrats remplis de malueillance
Au lieu de mescouter me tourne au silence,
M'accable de forfaits auec impertinence,
Et sans aucun esprit les mettre en éuidence
Auec tant d'ardeur & tant de vehemence,
Que ie suis tout troublé & dans cette occurrence
Sont Iuges & parties & moy sans assistance,
Ie suis condamné sans oüir ma Remonstrance,
I'ay beau en appeller comme estant d'impetance
Ie n'ay plus de support de la Sur Intendance,
Il a eu comme moy vn reuers d'inconstance,
Ce piteux Estat met mon esprit en balance
Voulant gagner au pied: mais alors que i'y pence,
Ie ne sçay où aller pour estre en asseurance
Craignant auec raison des Romains l'impudence,
I'ay regret de quitter tant de magnificence
D'argent, de bastimens si remplis d'excellence,

Et d'aller fugitif chercher ma subsistance,
Me mettant au desespoir & dans cette souffrance,
Il vaut bien mieux partir estant dans l'indigence
Que non pas de seruir vn iour par complaisance
Au Peuple de Paris qui me fait à outrance,
Qui desire sans fin de me voir en cadance
Monter adroitement au haut d'vne potence.

FIN.